LE PANTA-THEATRE
Equipe de recherche et de création théâtrale
Centre de ressources des écritures contemporaines

ECRIRE ET METTRE EN SCENE AUJOURD'HUI

Espagne / France

26 mars au 14 avril 2018

©Alberto García-Alix 2011 « Cette photographie appartient au projet « Miradas de Asturias » de la Fundación Maria Cristina Masaveu Peterson »

La compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie, la Région Normandie, le Conseil Départemental du Calvados et la Ville de Caen.
En collaboration avec ACCIÓN CULTURAL ESPAÑOLA, AC/E, les Solitaires Intempestifs et Maison Antoine Vitez.

24
Rue de Bretagne
14000 CAEN
Tél : 00 33 (0)2 31 85 15 07
Fax : 00 33 (0)2 31 85 62 00
contact@pantatheatre.net
N° Siret : 326 015 286 000 23
N° A.P.E : 9001Z

Écrire et Mettre en Scène Aujourd'hui

Ces rencontres se déroulent généralement au printemps et durent tout un mois sous la forme de trois séquences.
Chaque séquence est dirigée par un metteur en scène, un auteur (et un traducteur dans le cas des dramaturgies non francophones) avec un groupe de 5 acteurs (3 hommes et 2 femmes).
Il s'agit de permettre à un metteur en scène de s'aventurer vers un texte, de l'explorer, d'entamer un dialogue avec l'auteur. Cela permet à l'auteur de vérifier comment fonctionne son texte et d'y apporter des modifications si nécessaire. Il n'est pas indispensable de travailler l'ensemble du texte, on peut aussi juste varier et multiplier les points de vue sur une ou plusieurs scènes et livrer une partie en lecture si besoin ou désir (le traducteur du texte peut ainsi parfaire son travail de traduction et avoir un dialogue avec l'auteur).
Il est préférable bien sûr de travailler sur un texte récent ou même en cours d'écriture. L'écriture peut aussi se faire durant ce temps de travail.
La notion d'écriture peut aussi être prise dans un sens plus large que la conception classique de l'auteur seul devant sa page blanche livrant son texte fini au plateau. Il peut aussi s'agir d'écritures collectives (à voir en fonction du temps très court, c'est plus délicat), ou plutôt d'écritures à partir d'improvisations d'acteurs, ou d'écritures de nouvelles formes (via internet, le multimédia, la performance…). Ces rencontres hors des contraintes habituelles de la production permettent des expérimentations diverses, de l'ordre du Work shop, Work in progress… Il s'agit aussi de découvrir des dramaturgies et des manières de travailler différentes, des façons particulières de s'emparer des problématiques du monde, qui invitent également à la découverte d'un pays, de son histoire…

Cette année, deux séquences seront présentées, ainsi qu'une lecture. Le groupe d'acteurs sera identique sur les deux séquences et la lecture.
Il ne s'agit pas de produire un spectacle dans un temps si court (ni d'un stage) mais d'explorer une écriture, une forme et de faire découvrir au public une écriture originale. Une occasion d'expérimenter un texte pour une production à venir.

Le dernier jour de clôture du festival est le jour de la présentation des 2 séquences et de la lecture, rassemblées en une même soirée (festive aussi…) afin que les metteurs en scène et auteurs (et traducteurs) se retrouvent tous ensemble, moment particulier d'échange et de rencontre…

Depuis plusieurs années nous invitons des écritures étrangères (Russie, Angleterre, Finlande, Mexique, Pologne, Bulgarie, Liban, Pays-Bas, Allemagne/Autriche, Algérie, Finlande, Italie, Catalogne, Grèce, Macédoine, Suisse, Argentine…).

Pour prolonger le travail autour des écritures contemporaines, nous exportons notre festival à l'étranger.
Partir donc avec des auteurs et metteurs en scène français dans le pays choisi et travailler avec une équipe d'acteurs de ce pays. Nous avons mené ce projet de retour dans le pays invité à Caen avec l'Algérie, la Finlande, l'Italie, la Grèce et la Macédoine et ces rencontres furent d'une richesse incroyable et ont souvent été l'occasion de production des textes français.
C'est une sorte de chassé-croisé, d'aller-retour très intéressant entre 2 pays qui s'échangent auteurs, metteurs en scène et acteurs dans un élan de réciprocité tout à fait passionnant.
Cette année, nous allons donc poursuivre l'aventure avec l'Espagne afin d'y promouvoir les dramaturgies françaises.

Le théâtre espagnol

LA SCÈNE ESPAGNOLE AU XXIÈME SIÈCLE : UN REGARD DEPUIS MADRID

Lorsque je lis les lignes qui décrivent le projet artistique du Panta-théâtre :

> «Véritable lieu alternatif, à la fois dans son projet artistique, politique et social, mais aussi « institutionnel ». Réseau parallèle, le Panta-théâtre développe une action singulière de recherche, de création, de diffusion et de formation essentiellement centrée autour de l'écriture contemporaine et de ses auteurs, avec la volonté de rassembler un très large public et d'y réunir les habitants de cette cité.[1]»

je découvre avec mélancolie et rage aussi, que le théâtre espagnol de ce siècle est encore loin de compter avec ce type de laboratoire où recherche, création, formation et diffusion travaillent ensemble pour soutenir l'écriture contemporaine, rassembler des auteurs et inviter les habitants de la ville concernée à être participe de cette action. Si les auteurs contemporains en Espagne avaient cette opportunité, la réalité serait tout autre. Malheureusement, les faits nous montrent que les auteurs ont longtemps été orphelins d'institutions engagées, aussi bien dans le secteur public que privé[2]. Cet abandon ne date pas d'aujourd'hui et l'histoire espagnole en est principalement la cause.

Un facteur politique d'abord : la diffusion de textes dépend de la politique territoriale et l'idée de construire un Théâtre National, historique et culturel (insufflée déjà au XIXème siècle par M. Menéndez Pelayo) a souffert deux principales entraves tout au long du XXème siècle : la guerre civile espagnole et le franquisme[3]. En conséquence, pour éviter toute considération identitaire épineuse, les textes se cantonnent souvent à leur territoire d'origine et circulent difficilement d'une région à l'autre. Chaque communauté autonome « défend » ses auteurs, en leur attribuant exclusivement subventions et aides de la région. C'est pourquoi, pour un spectateur madrilène, il sera extrêmement difficile d'assister à une production basque, valencienne ou galicienne.

Les facteurs d´ordre économique et commercial, ensuite. On peut constater trois modèles de théâtre : le théâtre commercial et de divertissement, où la rentabilité l'emporte sur la qualité ou l'innovation. La programmation dépend des investisseurs privés. À titre d'exemple, le 24 janvier 2007, le Teatro Calderón fut baptisé Teatro Häagen Dazs puis, en 2012 rebaptisé Teatro Caser, noms attribués, vous l'avez deviné, en fonction du sponsor. La durée d'un spectacle à l'affiche n'aura d'autre critère que celui des recettes. Le théâtre public ensuite, qui reste en Espagne une institution ambigüe, puisqu'il n'existe aucun statut explicite régularisant son statut ni son activité. Il doit officiellement «assurer la continuité et la qualité des arts scéniques». Mais cette continuité est caractérisée par sa discontinuité, puisque les directeurs cesseront leur fonction avec l'alternance des gouvernements. C'est ainsi qu'il est difficile pour les Centros Dramáticos Nacionales d'envisager des projets à long terme.

Enfin, le théâtre alternatif en marge des deux premiers, qui serait actuellement la configuration scénique la plus précaire – les salles sont rarement aménagées, géographiquement excentrées, et les moyens économiques pauvres – et contre tout pronostic, la plus riche, artistiquement parlant ! Il est le principal élan du théâtre contemporain actuel. 92% des pièces programmées sont des textes d'auteurs espagnols vivants ![4] Depuis les initiatives de certaines salles comme par exemple El Gallo Vallecano (collectif culturel (1978-1983), crée par Juan Margallo et Fermín Cabal dans le quartier populaire de Vallecas à Madrid) ou Cuarta Pared (quartier de Lavapiès à Madrid), de nombreuses salles aujourd'hui (Nave 73, El Umbral de Primavera, Espacio Labruc, Teatro del Barrio) font de même : elles reçoivent des textes d'auteurs inconnus qui avec le temps, franchiront la frontière de la notoriété. Cela a été le cas pour Rodrigo García, Angélica Liddell ou Juan Mayorga qui ont débuté entre autres à Cuarta Pared. Les nouvelles générations comme Paco Bezerra, Alberto Conejero, José-Manuel Mora ou María Velasco (auteurs dits à textes) ont aussi fait leur preuve dans ces espaces alternatifs. Teatro Pradillo a fait confiance pour la première fois au collectif El Conde de Torrefiel ou à María Folguera qui s'inscrivent davantage dans une veine performative et pluridisciplinaire où le texte est conçu pour la scène et fusionne avec d'autres expressions plastiques et artistiques. D'autres auteurs/rices sont invités à des versions radiophoniques de leur texte (Paz Palau). C'est pour cette raison qu'avec regret, je constate qu'en Espagne la visibilité n'est en aucun cas le reflet d'une réalité même si, depuis 2016, un nouveau compromis théâtral est né. Le **Teatro Kamikaze de Madrid** est un centre artistique qui lie innovation et accessibilité. En effet, il a reçu en 2017 le Premio Nacional de Teatro pour son travail consistant à diffuser à un large public des textes contemporains de qualité. Une salle alternative ? Non, car elle est reconnue et appréciée par les institutions mais novatrice, certainement. Cependant, malgré leur effort, les auteurs sont nombreux et talentueux mais il faut du temps, des récompenses nationales ou encore être traduit, pour dépasser les

---

[1] https://www.pantatheatre.net/index.php?page=a_projet-artistique
[2] Pascual Itziar, "*Escribir, un oficio delicado*", *Acotaciones*, nº14, enero-junio 2005, p.186
[3] Lire à ce propos les réflexions d'Ernesto Caballero, sur le site Elcultural.com (le numéro paru le 26/09/2009)
[4] López Mozo Jerónimo, http://revistas.um.es/monteagudo/article/view/76811/74321

frontières et être diffusé à l'étranger comme c'est le cas grâce au Panta-théâtre où trois auteurs pourront profiter d'une visibilité plus que méritée.

Les textes présentés lors de ces journées seront ***Canicule*** de Lola Blasco. Elle a reçu le Grand Prix de Littérature Dramatique en 2016 pour *Siglo mío, Bestia mía*. ***Las Crónicas de Peter Sanchidrián*** de José Padilla. José Padilla collabore avec le Teatro Kamikaze de Madrid (Prix National de théâtre 2017), il a reçu le Premio Ojo Crítico de Teatro de Radio Nacional de España 2013, le Premio Réplica pour *Porno Casero. Perra vida*, écrite et mise en scène par l'auteur a reçu le Prix du Festival Almagro off en 2016. Enfin, ***Gertrude Stein n'est pas un nom de piano*** (Prix iberescena, 2017) de Francisco Javier Suarez Lema (auteur, poète, scénariste et psychologue). Il a reçu le Prix Lanau de Nuevos Dramaturgos, de Madrid.

Pourrait-on tracer les grandes lignes de la dramaturgie espagnole ? Difficile à dire. La réponse ne serait que partiellement vraie, car ce qui suit n'est pas un phénomène uniquement espagnol. S'il est vrai que l'on peut distinguer un nouveau paradigme qui serait le théâtre de la *représentation* (théâtre successeur du théâtre naturaliste, psychologique, intellectuel en ce sens qu'il exige du regardant une certaine culture) face à un théâtre de la *présentation* (théâtre successeur de l'expressionisme, proche de la performance, où il s'agit d'un théâtre social, émotionnel, sensoriel, participatif, dans plusieurs cas autoréférentiel),[5] il n'est pas moins vrai que la dramaturgie espagnole bien que répondant à ce paradigme, pourra facilement selon les auteurs, combiner les deux tendances. En définitive, le théâtre espagnol du XXIème siècle ne fait que re-présenter sa société : une entité qui lie tradition et avant-garde, fragilité et force, engagement et distance, réflexion et frivolité. Merci au Panta-théâtre de contribuer à la diffusion de textes aussi pertinents que nécessaires, et vous, chers spectateurs, merci d'être témoins d'une dramaturgie espagnole, désireuse d´être vue et entendue . Je vous souhaite un bon spectacle. Salud.

Cristina Vinuesa Muñoz

[5] À ce propos Lire l'article de José-Gabriel López Antuñano http://www.nuevarevista.net/articulos/teatro-del-siglo-xxi-presentacion-versus-representacion

Le festival

Avril 2018 à Caen

Cycle 1 du 26 mars au 3 avril
Oscar PASTOR / **Francisco JAVIER SUÁREZ LEMA**
texte *Gertrude Stein, ce n'est pas un nom de piano* - Traduction de Denise Laroutis
Présentations publiques : le 3 avril (20h) et le 14 mai (22h)

Cycle 2 du 5 au 14 avril
Lola BLASCO (auteur et metteur en scène) / **Vidal** (musicien)
texte *Canicule* – Traduction de Clarice Plasteig
Présentations publiques : le 14 avril (20h30)

Lecture 14 avril
Guy DELAMOTTE / **José PADILLA**
texte *Les chroniques de Peter Sanchidrian* – Traduction de Victoria Mariani
Présentation publique : le 14 avril (19h)

Samedi 14 avril à partir de **19h** : présentation des 3 travaux

Équipe d'acteurs
Véro Dahuron, Virginie Vaillant, Rodolphe Dekowski, Guillaume Hincky et Baptiste Legros.
Équipe technique : Valentin Pasquet, Fabrice Fontal.

Entrée libre : le 3 avril - Tarif unique de 5 € : le 14 avril.

2018 à Madrid - Espagne

En partenariat avec ACCIÓN CULTURAL ESPAÑOLA, AC/E et El Pavon / Teatro Kamikaze

CYCLE 1 : du 26 mars au 3 avril

Oscar Pastor / Francisco Javier Suárez Lema

Gertrude Stein, ce n'est pas un nom de piano
Traduction Denise Laroutis
Texte édité aux Solitaires Intempestifs en partenariat avec Acción Cultural Española, AC/E.

François Javier Suárez Lema

Né en Galice en 1979 il vit à Madrid. Psychologue, expert en thérapies narratives, il est scénariste, dramaturge et poète. Il est le gagnant du Prix International de la Scène Ibérique – Amérique Latine en 2016, pour sa pièce *Gertrude Stein, ce n'est pas un nom de piano*. Cette pièce a été jouée au Festival d'Avignon et est éditée en Espagne et en France aux Solitaires Intempestifs après avoir été sélectionnée par **Acción Cultural Española** (Action Culturelle Espagnole) en 2017. Il a notamment écrit plusieurs textes sous le pseudonyme de Watanabe Lemans.

Oscar Pastor

Acteur, metteur en scène, dramaturge et formateur. Il est né à Alcoy (Alicante) où il s'initie à la scène avant de suivre des formations en art dramatique, mise en scène et dramaturgie, théorie littéraire et littérature comparée à l'Université de Valence et à la Complutense de Madrid. Il complète sa formation en étudiant aussi l'Anthropologie, la technique Meisner, la méthode Jacques Lecoq, la poésie et la danse contemporaine.
Sa carrière en tant que metteur en scène est centrée sur des formats issus de laboratoires, notamment *El hombre de la cama mira hacia el perchero* pour Tatwerk/Performative Forschung de Berlin, *Matrioska* de Gabriel Fuentes pour les Laboratoires artistiques de création du CDN et *Caballo negro sobre Fondo negro* de Francisco Javier Suárez Lema (production Lanau escénica).
Comme acteur, il concilie théâtre, télévision et cinéma. Au théâtre, il a notamment joué dans *Victimes du devoir* d'Eugène Ionesco dans une mise en scène de Toni Misó, rôle qui lui a valu d'être nominé aux Prix de Théâtre de la Communauté valencienne dans la catégorie Meilleur Acteur. Il a également joué dans *Infinities,* mis en scène par Luca Ronconi à Milan, et dans *Pollo e hijos* de Bruno Chapelle mis en scène par Juan José Prats.
A la télévision, on a pu le voir pendant sept ans dans la série *L'Alqueria blanca*, produite par la télévision valencienne, dans la série *Galerías Velvet* ou le téléfilm *22 Ángeles* sur des chaines nationales.
Il est actuellement directeur de Lanau Escénica productions et membre fondateur de Mínima espace scénique non conventionnel.

Gertrude Stein, ce n'est pas un nom de piano

Selma, future prix Nobel de littérature, est prise par le doute dans sa chambre d'hôtel à Stockholm. Entre hallucinations, fantasmes et fantômes, ses angoisses prennent vie et l'accompagnent jusqu'à la remise du prix où son destin se résoudra de la manière la plus inattendue.
Des ressorts simples mais tressés de manière complexe, un suspense conservé jusqu'au bout et une progression dramatique soutenue, un sens de l'humour bien noir et une résolution finale tragi-comique.

Passant du réel à l'onirisme, convoquant par la télépathie Heisenberg, Stephen Hawking, Nietzsche, Mahomet et… Gertrude Stein, la pièce dénonce les fanatismes politiques et religieux, la xénophobie, la discrimination, la trahison ; elle parle de fragilité humaine, d'éthique ou du succès vidé de sens dans la société contemporaine.

CYCLE 2 : du 5 au 14 avril

Lola Blasco (auteur et metteur en scène) **/ Vidal WASHERE** (musicien)
Canicule
Traduction Clarice Plasteig
Texte édité aux Solitaires Intempestifs en partenariat avec Acción Cultural Española, AC/E.

Lola Blasco

Lola Blasco est née à Alicante en 1983. Elle est auteure, metteure en scène et actrice, diplômée en dramaturgie et enseignante en sciences humaines à l'université Carlos-III de Madrid.
En 2009, Elle fonde la compagnie Abiosis au sein de laquelle elle a notamment écrit *Siglo mío, Bestia mía*, qui a reçu le prix national de littérature dramatique en 2016, *A 7 pasos del Quijote* ou encore *La Armonía del silencio*, représentée dans beaucoup de théâtres espagnols de renom, dont la grande salle du Teatro español de Madrid dans la mise en scène de l'auteure.
Artiste prolifique, son ancrage dans l'époque actuelle se mesure à la conscience aigue qu'elle porte en elle de l'histoire de son pays et de sa famille.

Vidal

Vidal, songwriter né en France de parents espagnols et résidant à Madrid, a laissé, après ses débuts dans divers groupes de l'underground barcelonais, et au fil des ans, ses influences post-punk et folk, visitées déjà par le fantôme de Gainsbourg, traversées par des courants lo-fi, des vagues de psychédélisme et de kraut, sans jamais mésestimer le verbe.
Depuis 2014, il oeuvre à la composition de bandes originales de pièces de danse contemporaine primées et itinérantes dirigées par Poliana Lima, Lucia Marote, Camille Hanson, Ugne Dievaityte, Koke Armero, Pedro Nunez, Irene Vazquez, Leonardo Robayo ou encore Denislav Valentinov.
En novembre dernier, il présente pour la première fois aux Teatros del Canal, en interprétation live, le nouveau travail de Poliana Lima, Hueco. En 2017, il collabore pour la première fois avec Lola Blasco, avec la bande originale de *La Armonía del silencio*.
2018 sera l'année des tournées avec Hueco, des retrouvailles avec Lola Blasco pour *Canicule* au Panta-théâtre de Caen, de la première du documentaire *La puerta de atrás* de la photographe Ana Palacios, de la sortie, le 21 février, de son cinquième album solo, Tampopo (produit par Xisco Rojo, édité par Holy Hoof records et La barbecoa, pour la première fois intégralement en français), du baptême de Lava blue, son nouveau groupe, fruit d'une collaboration avec les musiciens Ivan Silva (de Sao Paolo) et Birte Schneider (de Berlin), qui publiera son premier Ep ce printemps, et de bien d'autres espoirs...

Canicule

C'est sous un soleil écrasant que débute cette histoire apocalyptique. Cinq frères et sœurs, dans une salle d'attente d'hôpital, tuent le temps avant d'entrer dans la chambre où est alité leur sixième frère, victime d'une « indisposition ». Chacun cherche son rôle à prendre dans la fratrie : L'Ainé qui tient le rôle du père, Celui du milieu, le Plus Jeune, l'Une et l'Autre (les jumelles) dont aucune ne veut du rôle de la mère. Le sixième est en train de se transformer en bouc... En bouc émissaire. Dans ce bourbier chacun joue et rejoue un rôle dont il a hérité. Leur existence est pathétique, mais comment faire autrement. C'est l'identité de chacun, celle de la famille et celle du pays qui est en jeu. *Canicule* parle d'une société malade dont le plus grand drame est la solitude. Les liens familiaux ne tiennent que par des croyances et coutumes auxquelles chacun s'accroche : autorité, racisme, sexisme.

L'auteure navigue entre un ton mythique et des passages très quotidiens. Elle fait s'entrechoquer deux langues. Ce qui confère à la pièce une dimension extrêmement comique, absurde voire grotesque par moments. On ressent cependant toute la tendresse que lui inspirent ces personnages, enfermés dans leurs stéréotypes et qui ne cessent d'en chercher la porte de sortie.

Lecture : 14 avril

Guy Delamotte / Jose Padilla

Les chroniques de Peter Sanchidrian
Traduction Victoria Mariani
Texte édité aux Solitaires Intempestifs en partenariat avec Acción Cultural Española, AC/E.

Guy Delamotte

Il co-dirige le Panta-théâtre avec Véro Dahuron, où il met en scène des auteurs contemporains (Koltès, Cormann, Malone, Harris, Melquiot). Il crée *L'Affiche* de P. Ducros, *Ça déchire !* de 5 auteurs (Norzagaray, Sonntag, Vekemans, Palsson et Karam) en co-mise en scène avec V. Dahuron, après un travail sur Frida Kahlo et Tina Modotti. En 2011, il monte *Soudaine timidité des crépuscules* de F. Sonntag, un projet qui mêle théâtre et cirque. En 2012, il crée *Les tentations d'Aliocha* d'après *Les frères Karamazov* de Dostoïevski. En 2013, il monte *Mary's à minuit* de Serge Valletti et en 2014 *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling. Puis en 2015 *Le front pop* de Yoann Thommerel et *Espia a una mujer que se mata* de Daniel Veronese, d'après *Oncle Vania* – Tchekhov en 2016. En 2017, il crée *Broken* avec V. Dahuron et joue dans *reconstitution* de P. Rambert aux côtés de Véro Dahuron.

José Padilla

Né à Santa Cruz de Tenerife en 1976.
Diplômé de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique.
Il a reçu différents prix (Œil Critique de la Radio Nationale Espagnole en 2017, Prix Réplique du meilleur acteur des Canaries, premier prix du festival Almagro Off 2016).
Par ailleurs, il a été un des bénéficiaires de la deuxième bourse de dramaturgie du Pavón Teatro Kamikaze de Madrid.
En 2012, il monte sa version d'*Henri VIII* de William Shakespeare au Globe Theatre de Londres. Son adaptation de *L'importance d'être Constant* d'Oscar Wilde, fruit d'une collaboration avec Alfredo Sanzol, lui vaut une nomination au titre de Meilleur Spectacle, Révélation des Prix Max.
En 2013, il écrit, met en scène et présente *Haz clic aquí*, dans la salle Princesa du Théâtre María Guerrero, et reprend se spectacle en octobre 2014. Cette pièce fait partie du répertoire du Théâtre d'Art Moderne de la ville de Moscou, où il a lui-même dirigé des acteurs russes sur ce même texte.
En 2016, il met en scène son adaptation de *L'île pourpre* de Mikhail Boulgakov, coproduite par Buxman et Kamikaze Productions. La même année, il monte sa version de *Peines d'amour perdues* de William Shakespeare, avec la Fondation Siècle d'Or et en coproduction avec le Globe Theatre de Londres.
Parmi ses créations plus récentes, *Mesure pour mesure* de Shakespeare (adaptation et mise en scène pour le Théâtre Gayarre de Pampelune), *Por la boca,* produite par Ventrículo Veloz.
En juillet 2017, son texte le plus récent, *Las crónicas de Peter Sanchidrián,* est joué au Pavon Teatro Kamikaze de Madrid.
Il a aussi mis en scène il y a peu *Hécate y la frontera* de Samuel Pinazo à Málaga.

Les chroniques de Peter Sanchidrian

Les Chroniques de Peter Sanchidrián ou comment la fin du monde est déjà là.
Une lecture du contexte mondial actuel ? Plutôt une comédie teintée de science-fiction. Navette spatiale, secret de la vie éternelle, clones d'actrice célèbre, patte de singe empaillée capable d'exaucer tous vos voeux les plus chers, super-héros de bandes dessinées s'y côtoient sans ambages dans une comédie qui se joue de tous les genres. Horreur, suspens, action, science-fiction, romance et fantastique sont au rendez-vous pour nous dresser un tableau des relations humaines dans toute leur complexité mais aussi absurdité.

LES TRADUCTEURS

Denise Laroutis

Traductrice de l'espagnol, aussi bien de littérature et de poésie que de théâtre classique et contemporain d'auteurs espagnols et latino-américains.
Après avoir enseigné la langue espagnole, s'est tournée vers l'édition et la traduction.
De l'espagnol, elle a traduit des œuvres de nombreux auteurs.
Conseillère littéraire pour la littérature espagnole, de 1982 à 2007, de Christian Bourgois.
Plusieurs des livres de l'Espagnol Javier Tomeo qu'elle a traduits ont été adaptés pour la scène. Ses traductions du *Peintre de son déshonneur* et du *Schisme d'Angleterre* de Pedro Calderón de la Barca, sont publiées aux Éditions Théâtrales, dans la collection « Théâtre de Calderón », qu'elle dirige. La traduction de *La vida es sueño*, de Calderón de la Barca sous le titre *La vie est un rêve*, montée par Arnaud Meunier, Galin Stoev, Jacques Vincey et Alexandre Zloto, est publiée aux Solitaires intempestifs.
Membre du comité littéraire espagnol, Denise Laroutis fait partie depuis 1992 de la Maison Antoine-Vitez, dont elle est vice-présidente.
Prix consécration de la Société des gens de lettres en 2007.
Avec Christilla Vasserot, elle a dirigé le Cahier n° 9 de la Maison Antoine-Vitez sur les *Nouvelles écritures théâtrales d'Amérique latine – 30 auteurs sur un plateau*, publié en 2012 aux Éditions Théâtrales.

Clarice Plasteig

Comme comédienne elle joue au théâtre sous la direction de metteurs en scène parmi lesquels : Edouard Signolet, Renaud Cojo, Gurshad Shaheman, la chorégraphe Amy Swanson. Avec la compagnie Le Cabinet Vétérinaire et les éditions Lire c'est partir elle participe a des tournées annuelles destinées aux enfants qui n'ont pas un accès aisé au théâtre. Dans la même optique elle dirige fréquemment des ateliers destinés aux lycéens et collégiens.
En 2004, sa rencontre avec l'auteur catalan Pau Miró (invité au Panta en 2013) l'amène sur le chemin de la traduction. En 2010, elle intègre le comité de lecture hispanique de la Maison Antoine Vitez, au sein duquel elle participe plus spécifiquement au groupe catalaniste. Outre Pau Miró, elle traduit des pièces de Ferran Joanmiquel Pla, García Lorca, Pablo Fidalgo…
Canicule est la première pièce de Lola Blasco dont elle assure la traduction.

Victoria Mariani

Victoria Mariani est diplômée d'un master en Études Hispaniques, ainsi que d'un master en Études Théâtrales à La Sorbonne Nouvelle-Paris 3. Elle est actrice et traductrice. Actrice au sein de la compagnie d'Angélica Liddell, ainsi qu'au sein de sa propre compagnie, El Temblor, où elle remplit également les rôles de dramaturge et metteur en scène aux côtés de Borja López. Pour ce qui est de la traduction, elle a notamment collaboré avec la compagnie chilienne La Resentida pour laquelle elle a créé des surtitres, dont ceux de la pièce *La Dictature du cool*. Elle a également traduit *El Cerdo*, d'Isaac Torres (Proyectos Poplíteos).

Rappel des Festivals des années passées

Ière édition – 1998
Guy Delamotte / Patrick Kermann
Dominique Lardenois / Christine Angot
Anne Torrès / Slimane Benaïssa

IIème édition – 1999
Serge Tranvouez / Koffi Kwahulé
Guy Delamotte / Patrick Kermann
Vincent Goethals / Véronika Mabardi

IIIème édition – 2000
François Rancillac / Bernard Souviraa
Guy Delamotte / Evelyne Pieiller
Adel Hakim / Catherine Anne

IVème edition / **Russie-Finlande** – 2001
Guy Delamotte / Maxim Kourotchkine (Russie)
Timo Torikka (Finlande)/ Pirkko Saisio (Finlande)
Olga Subbotina (Russie)/ Alexeï Kazantsev (Russie)

Vème édition – 2002
Jean-Marc Bourg / Gilles Granouillet
Guy Delamotte / Laurent Gaudé
Anita Pichiarini/ Ahmed Gazali

VIème édition / **Angleterre** – 2003
Guy Delamotte / Zinnie Harris
Yvonne Mac Devitt / Paul Godfrey
Michael Batz/ Jadinter Verma

VIIème édition / **Pologne** – 2004
Guy Delamotte / Krzysztof Bizio
Redbad Klynstra/ Przemyslaw Nowakowski
Marek Kalita / Michal Walczak

VIIIème édition / **Mexique** – 2005
Guy Delamotte / Angel Norzagaray
Antonio Castro / Ximena Escalante
Claudia Rios / Luis Enrique Gutiérrez Monasterio
et Cutberto Lopez Reyes

IXème édition / **Bulgarie** – 2006
Guy Delamotte / Kamen Donev
Galin Stoev / Boyan Papazov
Javor Gardev / Konstantin Iliev

Xème édition / **Liban –** 2007
Guy Delamotte / Elie Karam
Roger Assaf / Sawsan Bou Khaled
Nagy Souraty / Etel Adnan

XIème édition / Pays-Bas **– 2008**
Guy Delamotte / Marijke Schermer
Daniëlle Wagenaar / Rob De Graaf
Tanya Hermsen / Lot Vekemans

XIIème édition / **Allemagne-Autriche** – 2009
Guy Delamotte / Gerhild Steinbuch
Carola Unser / Philipp Löhle
Hauke Lanz / Ewald Palmetshofer

XIIIème édition / **Algérie** – 2010
Ziani Cherif Ayad / Arezki Mellal
Guy Delamotte / Mustapha Benfodil
Habib Boukhelifa / Hajar Bali
En Algérie – Annaba
Guy Delamotte / Emmanuel Darley
Jean-Marc Bourg / Rémi Checchetto

XIVème édition / **Finlande** – 2011
Guy Delamotte / Katja Krohn
Minna Leino / Juha Jokela
Minna Nurmelin / Kati Kaartinen
En Finlande - Helsinki
Guy Delamotte / Jean-Luc Lagarce
Michel Raskine / Frédéric Sonntag

XVème édition / **Italie** – 2012
Fabrizio Arcuri / Magda Barile
Guy Delamotte / Davide Carnevali
Jurij Ferrini / Lucia Calamaro
En Italie – Naples
Gérard Watkins / Marion Aubert
Guy Delamotte / Pierre-Yves Chapalain

XVIème édition / **Catalogne** – 2013
Jordi Prat I Coll / Josep Maria Miró
Guy Delamotte / Pau Miró
En Catalogne - Barcelone
en projet

XVIIème édition / **Grèce** - 2014
Guy Delamotte / Konstantinos Tzikas
Vassili Noulas / Manolis Tsipos
Elli Papakonstantinou / Elena Penga
En Grèce – Athènes
Guy Delamotte / Simon Grangeat

XVIIIème édition / **Macédoine** - 2015
Guy Delamotte / Dejan Dukovski
Nela Vitoshevikj / Srdjan Janicijevic
Martin Kochovski / Gorjan Miloshevski
En Macédoine - Skopje
Guy Delamotte / Sabine Revillet

XIXème édition / **Suisse** - 2016
Yvan Rihs / Jérôme Richer
Guy Delamotte / Marie Fourquet
Maya Bösch / Antoinette Rychner

XXème édition / **Argentine** - 2017
Romina Paula / Santiago Loza
Guy Delamotte / Alejandro Tantanian
Alejandro Tantanian / Ignacio Bartolone

Projet artistique

Le Panta-théâtre est une équipe de recherche et de création théâtrale, un centre de ressources des écritures et formes contemporaines.

Depuis 1991, nous avons investi un lieu, un ancien hangar aménagé dans le centre ville de Caen. Véritable lieu alternatif, à la fois dans son projet artistique, politique et social, mais aussi « institutionnel ». Réseau parallèle, le Panta-Théâtre développe une action singulière de recherche, de création, de diffusion et de formation essentiellement centrée autour de l'écriture contemporaine et de ses auteurs, avec la volonté de rassembler un très large public et d'y réunir les habitants de cette cité.

En plaçant la parole de l'auteur au cœur de son action, en privilégiant l'importance des Écritures Contemporaines dans l'ensemble de sa démarche artistique et dans toutes les composantes de son projet, le Panta-théâtre tisse des liens et des complicités avec des équipes nationales et internationales, échange des expériences théâtrales réunissant auteurs, acteurs, techniciens, metteurs en scène, traducteurs et spectateurs.

Le Panta-théâtre tire son originalité de son investissement au cœur de la ville, de sa perpétuelle confrontation au monde qui se vit au jour le jour en s'interrogeant sur l'homme et ses rapports au monde, aux autres.
Cette préoccupation de partage, de questionnement, de discussion au sein du théâtre reflète cette envie de défendre un idéal : le théâtre comme lieu de parole, sphère politique, qui permet un regard nouveau – du moins différent – sur la société, et marque une volonté de rassembler un large public pour inventer d'urgence une république des rêves et l'espoir tenace d'y réunir les habitants de cette cité.
Avant tout laboratoire, le Panta-théâtre développe sur la durée et la continuité ses aventures et projets dans sa ville d'implantation mais aussi sur le territoire national et international…Tournée des créations à l'étranger (Pologne, Angleterre, Finlande, Mexique, Italie…, co-production internationale (Mexique, Finlande…)).
Le festival Écrire et Mettre en Scène Aujourd'hui, par exemple, (invitations aux dramaturgies étrangères Angleterre, Russie, Pologne, Bulgarie, Liban, Pays-Bas, Allemagne-Autriche, Algérie, Finlande, Italie, Catalogne, Grèce, Macédoine, Suisse, Argentine…), qui depuis 20 ans permet, par ce travail original sur le plateau avec des auteurs et des metteurs en scène étrangers des rencontres artistiques qui peuvent se développer au-delà du territoire français. Passerelles nécessaires, ces rencontres artistiques sont vitales au développement du projet du Panta-théâtre. De ces rencontres et de cette pérennisation résulte une double responsabilité pour notre compagnie.

Responsabilité artistique tout d'abord : celle de s'interroger sur «l'état du monde» par le recours à la fiction, à l'illusion, non pas comme un témoignage du réel, mais comme une façon d'interroger les formes et les conditions de la représentation. En s'appuyant sur la recherche d'une démarche «commune» à un auteur et à un metteur en scène, le Panta-théâtre cherche à approfondir une logique d'ensemble qui commande le parcours de l'écriture à sa représentation, en interrogeant la langue, l'espace et les formes de représentation. Choix professionnel de s'engager dans une réflexion sur des écritures et les conditions d'exercice de l'écriture par l'auteur, en questionnant les conditions de leurs représentations à l'espace du jeu, au plateau. Cet intérêt oblige également à interroger les formes mêmes de la représentation qui va bien au-delà de la simple identification à un personnage et bouleverse les codes de représentation, et de narration. L'écriture est dans ce sens prise dans son acceptation plus large d'écritures scéniques, (textes – matériaux, images – matériaux, corps …)
Responsabilité sociale également : en inscrivant les spectateurs dans les différents dispositifs, dans les différentes phases même du processus de travail consacré aux écritures et aux dramaturgies contemporaines.
Cette responsabilité sociale est intrinsèquement liée à notre travail autour de la formation et de la transmission.
C'est dans le cadre de cette responsabilité sociale d'inscrire le spectateur dans les différents dispositifs de rapport à l'écriture que le Panta-théâtre a mis en place différentes modalités d'actions (scènes de lectures, scènes d'auteurs, festival Écrire et Mettre en Scène Aujourd'hui, résidences d'auteurs, commandes d'écritures, commandes de traductions, invitations de spectacles contemporains, mais aussi au travers de son implication à l'université de Caen et au lycée Malherbe – bac littéraire/théâtre, École des Beaux-arts de Caen, Rectorat, le Panta-théâtre témoigne de sa volonté d'être acteur dans le domaine de la formation. En impliquant les étudiants et les lycéens dans les dispositifs consacrés aux Écritures, il permet ainsi l'accessibilité aux écritures dramaturgiques.

Tout ceci ne prenant sens que grâce au travail de Création et de Diffusion nationale et internationale, colonne vertébrale indispensable et prioritaire du projet artistique du Panta.

Pour que cet espace théâtral reste le lieu de l'interrogation et de la critique du monde et de ses représentations. Pour ne pas renoncer à dire ce monde ni à s'interroger sur les multiples manières d'en entreprendre le récit,

Être ce théâtre en chantier à ciel ouvert

Création 2017
Broken – Co-mise en scène Véro Dahuron et Guy Delamotte
Université de Caen 5 et 6 octobre 2017
Panta-théâtre – Caen 20 et 21 déc.
Théâtre de l'Aquarium Paris 15, 16 et 17 mai 2018

À partir de vies d'artistes parler d'un destin qui se brise, se casse.
Comment la vie continue malgré tout, comment donner encore du sens, comment pouvoir se lever le matin, comment trouver encore la force.
Alors choisir toutes sortes de documents qui comme un patchwork parlent de ces destins brisés, de ces vies en souffrance.
Dire les mots simplement
une nouvelle vie à construire, une renaissance.

Création 2018
reconstitution Texte et mise en scène Pascal Rambert
Panta-théâtre – Caen –19 au 23 mars
Théâtre de l'Aquarium – Paris – 9 au 23 mai 2018

« Quand Veronique m'a demandé d'écrire pour eux j'ai dit oui. J'écris donc pour Veronique et Guy « RECONSTITUTION ». Je sais que ce sont deux personnes qui se sont aimées qui se retrouvent pour tenter de reconstituer le moment où elles se sont rencontrées et les conséquences que cette rencontre a eu sur leur vie jusqu'à aujourd'hui. Le mieux sera de venir voir. Car parler d'une pièce avant – ce n'est jamais bien. »

P. Rambert

Les créations du Panta

ouverture du lieu
Combat de nègre et de chiens et *Quai Ouest* de B. M. Koltès

travail de recherche, de traduction, d'adaptation d'auteurs russes
Tchekhov et Dostoïevski
Ivanov – Le rêve d'un homme ridicule – Les démons – L'idiot – Les tentations d'Aliocha - Tout Dostoïevski

commande de traduction de Shakespeare
Richard III et *Shakespeare go home* (Théâtre en appartement)

compagnonnage d'auteur
Soudaine timidité des crépuscules de Frédéric Sonntag – *Quelqu'un qui a réussi* de Pierre-Yves Chapalain – *Le front pop* de Yoann Thommerel.

lieu alternatif découverte des auteurs contemporains
Patrick Kermann (*Leçons de ténèbres*) / Enzo Cormann (*Palais mascotte*) / Eugène Durif (*Les petites heures*) / Margueritte Duras (*Agatha*) / Philippe Ducros (*L'Affiche*) / Mohamed Kacimi (*Terre sainte*) / Zinnie Harris (*Plus loin que loin*) / *La dernière balade de Lucy Jordan* (Fabrice Melquiot) / Frédéric Sonntag (*Soudaine timidité des crépuscules*) / Serge Valletti (*Mary's à minuit*) / Anja Hilling (*Tristesse animal noir*) / Yoann Thommerel (*Le front pop/Poprintama*) / Daniel Veronese (*Espía a una mujer que se mata*) / Pascal Rambert *(reconstitution).*

laboratoire de formes théâtrales ou documentaires
Frida Kahlo / *Corpus_Tina.M* / *Blast* (Philippe Malone) / *Ça déchire !* (A. Norzagaray, S. Palsson, E. Karam, L. Vekemans, F. Sonntag) / *Broken*

quelques lieux de tournée
- International : Finlande – Pologne – Mexique – Italie – Algérie – Angleterre – Russie – Belgique – Grèce – Macédoine, Suisse…

- France : Festival d'Avignon - La brèche-Centre des arts du cirque de Basse-Normandie Festival Spring à Cherbourg – Festival Rayon frais à Tours – Scène nationale 61 à Flers-Alençon – Scène nationale Le Trident à Cherbourg – Théâtre de Caen – CDN Comédie de Caen – CDN de Montluçon – Le Rayon vert à Saint-Valéry-en-Caux – CDR Haute-Normandie Théâtre des 2 Rives à Rouen – CDN Dijon-Bourgogne - CDN Nancy-Lorraine Théâtre de La Manufacture à Nancy - CDN La Comédie de Saint-Etienne – Scène nationale Maison de la Culture de Bourges – Le Carré Magique à Lannion – Scène nationale Le Granit à Belfort - Théâtre de Grasse – Scène nationale Théâtre Les Ursulines-Le Carré de Château-Gontier – Théâtre municipal de Coutances – Théâtre de l'Ephémère au Mans - Scène nationale ABC de Bar-le-Duc – Le Gallia Théâtre de Saintes – Théâtre d'Arras - Théâtre de la Madeleine de Troyes – Le Théâtre à Auxerre – Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre - Scène nationale Le Volcan au Havre – Le Dôme Théâtre à Albertville - Le Préau-CDR de Basse-Normandie-Vire – ATP de Nîmes – ATP des Vosges - Ville de Guingamp – Quimper - Tournée ODACC – Deauville – Hénin-Beaumont – Lisieux – Toulouse….

- Paris : Théâtre de la Tempête - Théâtre de l'Aquarium - Théâtre de l'Épée de bois - Lavoir moderne – Tarmac - Théâtre de l'Est Parisien - Théâtre Dejazet – Le Lucernaire - Gare au théâtre - Musée de l'Orangerie - Théâtre du Chaudron – Institut finlandais – Cité nationale de l'histoire de l'immigration – CDN Théâtre de Sartrouville…